



Méditation pour le temps présent par Paulette Leblanc

Notre-Dame de la Merci

Tout d'abord, nous devons savoir que, dans l'expression *Notre-Dame de la Merci*, le mot "*Merci*", traduit du mot espagnol *merced* qui signifie *grâce*, ou du latin *merces* qui signifie *rançon*. À l'origine de l'Ordre des Mercédaires dont la vocation était le rachat des chrétiens capturés par des musulmans, il y a une apparition de la Vierge Marie à saint Pierre Nolasque, à saint Raymond de Penyafort et au roi Jacques 1^{er} d'Aragon.

Que se passa-t-il au milieu de la nuit du 1^{er} août 1218 ? L'Église célébrait la fête de *Saint-Pierre-aux-Liens*, quand la Vierge Marie, accompagnée d'anges et de saints, apparut à saint Pierre Nolasque et lui dit :

- Mon fils, je suis la Mère du Fils de Dieu qui, pour le salut et la liberté du genre humain, répandit tout son sang en souffrant la mort cruelle de la Croix ; je viens ici chercher des hommes qui veuillent, à l'exemple de mon Fils, donner leur vie pour le salut et la liberté de leurs frères captifs. C'est un sacrifice qui lui sera très agréable. Je désire donc que l'on fonde en mon honneur un Ordre, l'Ordre de la Bienheureuse Vierge Marie de la Merci pour la Rédemption des captifs, dont les religieux, avec une foi vive et une vraie charité, rachèteront les esclaves chrétiens de la puissance et de la tyrannie des Turcs, se donnant même en gage, s'il était nécessaire, pour ceux qu'ils ne pourraient racheter autrement. Telle est, mon fils, ma volonté ; car, lorsque dans l'oraison tu me priais avec des larmes de porter remède à leurs souffrances, je présentais tes vœux à mon Fils qui, pour ta consolation et pour l'établissement de cet Ordre sous mon nom, m'a envoyée du ciel vers toi.

Saint Pierre Nolasque répondit :

- Je crois d'une foi vive que vous êtes la Mère du Dieu vivant et que vous êtes venue en ce monde pour le soulagement des pauvres chrétiens qui souffrent dans une barbare servitude. Mais que suis-je, moi, pour accomplir une œuvre si difficile au milieu des ennemis de votre divin Fils et pour tirer ses enfants de leurs cruelles mains ?

Et Notre-Dame lui répondit :

- Me crains rien, Pierre, je t'assisterai dans toute cette affaire et, pour que tu aies foi en ma parole, tu verras bientôt l'exécution de ce que je t'ai annoncé et mes fils et mes filles de cet Ordre se glorifieront de porter des habits blancs comme ceux dont tu me vois revêtue.

En disant cela, la Vierge disparut.

Pierre Nolasque passa en prière le reste de la nuit puis rejoignit Raymond de Penyafort et lui parla de son rêve. Raymond de Penyafort lui répondit :

- J'ai eu cette nuit la même vision que vous : j'ai été aussi favorisé de la visite de la Reine des anges et j'ai entendu de sa bouche l'ordre qu'elle me donnait de travailler de toutes mes forces à l'établissement de cette religion (on dirait aujourd'hui de cet Ordre) et d'encourager dans mes sermons les catholiques fidèles à venir en aide à une œuvre de charité si parfaite. C'est pour remercier Dieu et la très sainte Vierge que j'étais venu si matin à la cathédrale.

Bientôt le roi Jacques 1^{er} d'Aragon entra dans la cathédrale et leur dit :

- La glorieuse Reine des anges m'est apparue cette nuit, avec une beauté et une majesté incomparables, m'ordonnant d'instituer, pour la rédemption des captifs, un Ordre qui porterait le nom de Sainte-Marie de la Merci ou de la Miséricorde ; et, comme je connais en toi, Pierre Nolasque, un grand désir de racheter les esclaves, c'est toi que je charge de l'exécution de cette œuvre. Pour toi, Raymond, dont je sais la vertu et la science, tu seras le soutien de l'Ordre par tes prédications.

Avant d'aller plus loin voyons la nature de cet Ordre, et qui étaient ces grands personnages.

- Au cours du Moyen-Age, les Arabes occupaient le sud de l'Espagne. La Méditerranée était sous l'empire des Turcs et des Sarrasins, et les pirates, très nombreux, capturaient les chrétiens pour les réduire en esclavage ou en obtenir des rançons.

- Issu de la noble famille des Nolasco, apparenté par sa mère aux comtes de Toulouse et aux rois d'Aragon, Pierre Nolasque, né vers 1189 dans l'ancien diocèse de Saint-Papoul, après avoir renoncé au mariage pour se

consacrer à Dieu, rejoignit les armées de Simon de Montfort. Lors de la bataille de Muret, le roi Pierre d'Aragon fut tué. Simon de Monfort mit le fils du roi, Jacques, âgé de 6 ans, sous la garde de Pierre Nolasque et les envoya tous les deux en Espagne. Loin de la cour, Pierre Nolasque enseigna son royal élève et lui montra l'exemple de sa piété et de sa charité.

- Né près de Barcelone, vers 1175, Raymond de Penyafort, parent des comtes de Barcelone et des rois d'Aragon, enseignait la rhétorique et la logique vers 1216. L'évêque de Barcelone le recruta pour le séminaire de son diocèse en 1219, et saint Dominique lui confia quelques-uns de ses frères. Chanoine de la cathédrale de Barcelone, Raymond de Penyafort s'occupait beaucoup des pauvres. Le Vendredi Saint 1222, il quitta le clergé séculier pour suivre les Dominicains, sans perdre son influence sur l'évêque de Barcelone. Il écrivit la *Summa de pænitentia*, qui rassemblait les cas de conscience à l'usage des confesseurs.

En 1223, Pierre Nolasque fondait l'*Ordre de la Merci* dans la cathédrale de Barcelone, en présence de l'évêque et de Jacques 1^{er} d'Aragon ; il rédigea la règle dont il obtint l'approbation du pape Grégoire IX en 1235. Notons qu'en 1229, le cardinal de Sainte-Sabine, fut envoyé comme légat en Espagne pour prêcher la croisade contre les Maures et mettre en application les décrets du quatrième concile du Latran. Il s'adjoignit Raymond de Penyafort qu'il chargea de prêcher dans les provinces d'Arles et de Narbonne.

L'Ordre de la Merci, ou Ordre des Mercédaires, était l'un des deux ordres rédempteurs dont la mission principale était de délivrer des mains des pirates barbaresques les chrétiens en captivité. L'Ordre de la Très-Sainte-Trinité, ou Ordre des Trinitaires avait précédé la fondation de l'Ordre de Notre-Dame de la Merci ; lui aussi était destiné à Rédemption des captifs.

Les Mercédaires, religieux appartenant à l'Ordre de la Merci, obéissaient à la règle de Saint Augustin. Il se composait :

- de religieux, prêtres ou laïcs coadjuteurs ayant reçu l'institution canonique de l'évêque de Barcelone,
- et de chevaliers qui s'illustrèrent dans la conquête des Baléares en 1229 et de Valence, en 1238.

Les Mercédaires prononçaient les trois vœux traditionnels des ordres réguliers : pauvreté, chasteté et obéissance ; mais ils ajoutaient un quatrième vœu, signe de leur mission particulière : être prêts à se livrer en otage si c'était le seul moyen de libérer les captifs. Ils remplirent cette mission jusqu'à ce que disparaisse la piraterie en Méditerranée. Nous savons que, au cours de ces "rachats", des missionnaires furent torturés, parfois tués. Parmi les plus connus on peut citer saint Sérapion, saint Pierre Armengol et saint Raymond Nonnat. À partir de 1317, l'Ordre perdit son caractère militaire ; en 1690, il fut considéré comme un ordre

mendiant. Vers 1263 un Tiers-Ordre féminin fut institué ; sa mission était de prendre en charge les captifs rapatriés.

Peu à peu, l'Ordre de la Merci s'orienta vers *"la rédemption des pécheurs par la miséricorde divine obtenue par la mort du Christ sur la Croix."* Les Mercédares assurèrent l'aumônerie des galériens sous l'Ancien Régime, puis celle des prisons et des hôpitaux qu'ils se partageaient avec les Trinitaires. Les fonctions de l'Ordre furent redéfinies, et les constitutions en vigueur depuis 1986, précisent les *formes de nouvelles captivités* constituant le champ du quatrième vœu de la *Merci*. L'Ordre peut engager une action dans les cas suivants :

- situation oppressante ou dégradante pour la personne humaine ;
- principes et systèmes en contradiction avec l'Évangile ;
- mise en péril de la foi chrétienne.

L'article 16 des Constitutions prévoit que l'Ordre doit pourvoir à l'aide, à la visite et au "rachat" des victimes.

Les Mercédares propageront la dévotion à Notre-Dame de la Merci, dévotion encore très largement répandue en République dominicaine, au Pérou, en Argentine et dans de nombreux autres pays d'Amérique latine, après l'avoir été dans toute l'Espagne et dans l'Italie du XIII^e siècle.

Aujourd'hui, on peut rencontrer des religieux mercédares dans toute l'Amérique latine, en Espagne et aux Etats-Unis. L'Ordre a disparu en France. Toutefois, Jean Popot, curé de Fresnes et aumônier de la prison de Fresnes de 1946 à 1956, put faire construire, à Fresnes, avec l'aide de l'Association des **chantiers du Cardinal**, l'église de Notre-Dame de la Merci. Le 1^{er} mai 1960, le Cardinal Feltin l'inaugurait. Les prisonniers incarcérés dans la prison de Fresnes sont considérés comme des paroissiens de Notre-Dame de la Merci.

Mes amis, vous comprenez pourquoi je vous ai parlé de l'Ordre de Notre-Dame de la Merci. N'est-il pas d'une actualité exceptionnelle ?